

DM N°2

« Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent », affirme La Rochefoucauld dans ses *Réflexions ou sentences et maximes morales*. Vous discuterez cette maxime à la lumière de votre lecture des œuvres au programme.

Analyse du sujet

Le sujet est une **maxime**, c'est-à-dire un propos à valeur universelle, comme le montre le présent de vérité générale. Elle s'énonce sous la forme d'un **parallélisme** qui repose sur un jeu de **contraires** : antonyme « facile »/« difficile » + variante entre le réfléchi « se tromper soi-même » et le transitif « tromper les autres ».

Le propos émane d'un **moraliste**, et consiste à mettre en garde contre les **illusions du moi** et du **jeu social**, ces deux types d'illusion étant mis sur le même plan. Cela permet du reste de mieux cerner le sens de « se tromper soi-même ». L'expression peut en effet porter à confusion avec le verbe « se tromper » = mal comprendre, confondre, commettre une erreur. Or la formulation oriente vers un autre sens puisqu'elle est comprise comme un équivalent, à la forme réfléchie, de « tromper quelqu'un » = le manipuler, l'induire sciemment en erreur, lui faire croire à dessein quelque chose qui n'est pas. Le cas à envisager ici, c'est donc celui où le sujet est à la fois l'agent et le patient, voire la victime, de l'illusion. « Se tromper soi-même » ou « tromper les autres » sont ainsi à comprendre au sens de « faire croire à soi-même/à autrui quelque chose qui n'est pas », et le **critère de réussite** de la tromperie est celui de la **connaissance**, de la **conscience** : une tromperie réussie serait une tromperie dont la victime « ne s'aperçoit pas ».

Ces entreprises sont-elles équivalentes ? Le sujet les compare **quant à leur difficulté** : la maxime ne condamne pas, dans une optique moralisatrice, la volonté de *faire croire* en soi, mais envisage une échelle dans leur **probabilité de réussite** : on s'illusionne plus facilement soi-même qu'on ne fait croire ce qu'on veut à autrui. C'est donc un constat qui signale **la crédulité de chacun vis-à-vis de soi-même**, ce qui invite implicitement à chercher les causes d'une telle faiblesse du moi. Pourquoi sommes-nous si prompts à nous bercer d'illusions ?

Par ailleurs, la construction en **symétrie inversée** de la proposition (« facile/difficile » ; « soi-même/les autres » ; « sans s'en apercevoir/sans qu'ils s'en aperçoivent ») met au jour le mécanisme dit de **l'arroseur arrosé** : au jeu du *faire croire*, tel est pris qui croyait prendre, et le trompeur se retrouve bien vite le trompé. La maxime de La Rochefoucauld invite du reste à prendre acte de la **solidarité éventuelle** des deux mécanismes : faut-il se tromper soi-même pour mieux tromper autrui ? Ou réussir à tromper autrui amène-t-il inéluctablement à se tromper soi-même ?

Problématique

Dans tous les cas, le sujet pointe ce qu'on pourrait appeler une **faille cognitive** : dans ce jeu d'illusionnisme généralisé auquel nous contrainst toute vie sociale, est-on véritablement plus susceptible de **s'aveugler soi-même** que de réussir à **faire croire à autrui** ?

Annonce du plan

Nos œuvres nous permettent de comprendre, avec La Rochefoucauld, que lorsque je veux faire croire quelque chose à autrui, je m'engage dans un délicat processus de manipulation et de dissimulation qui peut me faire perdre toute vigilance quant à ma propre crédulité (I). Mais pour autant, celui qui s'appuie sur une bonne connaissance de la nature humaine se rend facilement maître de la croyance d'autrui, et il est d'autant moins susceptible de tomber dans ses propres pièges. (II) Finalement, ce sont toujours des failles personnelles, vanité, orgueil ou inconscient, qui nous rendent vulnérables à la croyance (III).

1. Comme l'explique La Rochefoucauld, se tromper est aisé, mais tromper est difficile

1. La manipulation est un art qui n'est pas à la portée de tous et qui exige des stratagèmes complexes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

⇒ *Manipuler semble donc un art de spécialiste, qui requiert intelligence, patience et expertise.*

2. C'est un art qui requiert un double talent : outre celui de la manipulation, il faut maîtriser celui de la dissimulation pour tromper sa victime sans qu'elle s'en aperçoive.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

⇒ *Les stratégies de dissimulation mises en œuvre déploient un voile d'illusion propre à rendre les manipulations entreprises d'autant plus efficaces.*

3. *Mais l'énergie ainsi absorbée dans la manipulation d'autrui rend parfois aveugle à soi-même, et altère l'identité profonde du trompeur, qui devient ainsi victime de son propre piège.*

Transition :

[illegible]

II. Bien connaître la nature humaine, c'est se garantir d'être trompé, et tromper plus aisément

1. Une introspection sincère nous laisse sans illusion vis-à-vis de nous-même ni des autres.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

⇒ *Il n'est donc pas si aisé de se duper soi-même si l'on examine avec lucidité sa personnalité ou son histoire. C'est d'autant plus vrai pour les experts en tromperie qui illustrent notre corpus.*

2. *Tout psychologue, en s'appuyant sur les failles d'autrui, le trompe aisément et sans grande peine.*

⇒ À qui se donne les moyens d'analyser l'homme, l'entreprise de manipulation ne semble donc pas si difficile qu'on a pu l'envisager dans un premier temps, à condition, certes, d'opérer un calcul des risques qui rende la tromperie viable et profitable.

Transition :

III. Mais la vanité humaine est telle qu'elle rend chacun également vulnérable à la tromperie, des autres comme de soi

1. *C'est souvent par la vanité qu'il devient facile d'attraper les autres « sans qu'ils s'en aperçoivent ».*

2. Mais l'orgueil des manipulateurs est souvent l'angle mort de leur stratégie, par où ils finissent par choir à leur tour.

⇒ *Le manipulateur n'est pas plus exempt d'orgueil que le manipulé : c'est sans doute là ce qui rend chacun également susceptible d'être victime du jeu des illusions, y compris des siennes propres, notamment lorsque les motivations inconscientes s'en mêlent.*

Conclusion

L'exploration de la maxime de La Rochefoucauld soumise à notre étude, confrontée aux œuvres du programme, nous a permis de faire apparaître que la manipulation d'autrui était souvent le fruit d'une tâche certes délicate mais facilitée par une bonne maîtrise des ressorts de la psychologie humaine, par où l'orgueil pouvait être une porte d'entrée presque infaillible. Elle nous a aussi permis de comprendre à quel point, en cherchant à manipuler sa victime, le trompeur s'engageait dans un processus qui risquait aussi, sinon de le mettre à découvert, du moins de menacer son intégrité ou d'exposer ses propres croyances au miroir des illusions qu'il contribuait à fabriquer. Si l'observation, l'analyse, la lucidité sont des armes puissantes pour rester maître du jeu des illusions, c'est bel et bien des passions, et de cette passion singulière du moi qu'est l'orgueil qu'il faille se défier avec le plus de vigueur pour se garantir des pièges de la croyance. Nul n'est menteur impunément, semble en définitive nous rappeler le moraliste. Mais c'est au fond moins pour nous mettre en garde contre le mensonge à autrui, qu'envers cet autre mensonge à nous-même qu'est notre folle vanité.